

Les vidéofiches Séquences

Number 191, July–August 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49318ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1997). Review of [Les vidéofiches Séquences]. *Séquences*, (191), 31–34.

ANACONDA

USA 1997, 90 min. — **Réal.:** Luis Llosa — **Scén.:** Hans Bauer, Jim Cash, Jack Epps, Jr. — **Int.:** Jennifer Lopez, Ice Cube, Jon Voight, Eric Stoltz, Jonathan Hyde, Kari Wuhrer — **Dist.:** Columbia.

Le sujet: Une équipe de cinéma s'embarque dans une expédition sur l'Amazonie afin de produire un documentaire unique en son genre: filmer les légendaires Indiens Shirishama. Sur leur chemin, ils rencontreront un homme solitaire qui, au lieu de les aider, les entraîne sur les traces de l'anaconda, serpent de rivière de plus de 40 pieds et gigantesque prédateur d'humains.



GROSSE POINTE BLANK

USA 1997, 108 min. — **Réal.:** George Armitage — **Scén.:** Tom Jankiewicz, D.V. DeVincentis, Steve Pink, John Cusack, d'après une idée de Tom Jankiewicz — **Int.:** John Cusack, Minnie Driver, Alan Arkin, Dan Aykroyd, Joan Cusack, Hank Azaria — **Dist.:** Buena Vista.

Le sujet: Un jeune tueur professionnel se rend compte que sa vie n'a plus de sens. Il profite de son retour, dix ans plus tard, dans sa ville natale (Grosse Pointe, Michigan) à l'occasion de la fête organisée par les finissants de son école secondaire, pour essayer de renouer avec une ancienne flamme... tout en mettant au point un dernier coup.



THE DEVIL'S OWN

USA 1997, 107 min. — **Réal.:** Alan J. Pakula — **Scén.:** David Aaron Cohen, Vincent Patrick, Kevin Jarre, d'après un récit de Kevin Jarre — **Int.:** Harrison Ford, Brad Pitt, Margaret Colin, Ruben Bladés, Treat Williams, Natascha McElhone — **Dist.:** Columbia.

Le sujet: Un officier de police de New York accepte de donner gîte et affection à un jeune Irlandais qui fuit les problèmes politiques de son pays. Mais l'invité n'est autre qu'un terroriste dont la mission ne ressemble en rien au calme et au bonheur de sa nouvelle demeure. Bientôt, c'est l'impasse, et les deux hommes devront s'affronter dans un combat choisi par d'autres.



THE GODFATHER

USA 1972, 178 min. — **Réal.:** Francis Ford Coppola — **Scén.:** Francis Ford Coppola, Mario Puzo, d'après le roman de Mario Puzo — **Int.:** Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Diane Keaton, Robert Duvall, John Cazale — **Dist.:** Paramount. Voir critique No 70, p. 29.

Le sujet: Le fils d'un grand mafioso américain d'origine sicilienne entreprend de se venger de ceux qui ont tenté d'assassiner son père. Exilé en Sicile, il est victime d'un attentat au cours duquel sa jeune femme meurt. De retour aux États-Unis, il organisera l'extermination de tous ses rivaux pour devenir le chef incontesté de la mafia new-yorkaise.



GRIDLOCK'D

USA 1997, 91 min. — **Réal.:** Vondie Curtis Hall — **Scén.:** Vondie Curtis Hall — **Int.:** Tim Roth, Tupac Shakur, Thandie Newton, Charles Fleischer, Howard Hesseman — **Dist.:** Cineplex-Odeon Films.

Le sujet: Deux musiciens marginaux partagent leur loft et leur lit avec la chanteuse de leur groupe. Lorsqu'une veille de Jour de l'An celle-ci fait une overdose, on la conduit d'urgence à l'hôpital. Dans la salle d'attente, les deux amis revoient les circonstances qui les ont menés là où ils sont.



INVENTING THE ABBOTTS

USA 1997, 107 min. — **Réal.:** Pat O'Connor — **Scén.:** Ken Hixon, d'après une nouvelle de Sue Miller — **Int.:** Liv Tyler, Joaquin Phoenix, Billy Crudup, Jennifer Connelly, Joanna Going, Kathy Bates, Will Patton — **Dist.:** 20th Century-Fox.

Le sujet: Les frères Holt sont beaux et intelligents. Ils ont cependant une façon différente d'envisager leurs relations avec les trois sœurs Abbott, belles et intelligentes elles aussi, mais d'une classe sociale plus élevée. Plusieurs autres obstacles (du domaine de la recherche d'identité et de la sexualité) restent à surmonter. Et il y a aussi ce vieux secret qui hante les deux familles...



GROSSE POINTE BLANK

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Hit Man* (1972), *Vigilante Force* (1976), *Miami Blues* (1990).

Séquences: L'intérêt de ce petit film réside dans la désinvolture avec laquelle le récit nous est conté. Martin Blank n'est ni un héros, ni un anti-héros (encore moins un super-héros). Il nous fait part de ses pensées, nous rendant souvent quasiment complice de ses crimes. Il y a dans cette histoire une logique qui s'apparente à celle de l'humour anglais, un humour noir certes, mais orné de petits détails du plus élégant effet. Une curiosité dans cet immoral conte moral (qui parvient intelligemment à se démarquer de **Pulp Fiction**): son scénario qui comporte une série presque ininterrompue de répliques percutantes et qui, malgré ses quatre auteurs, conserve une authentique unité. (ME)

ANACONDA

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Hour of the Assassin* (1987), *Crime Zone* (1988), *800 Leagues Down the Amazon* (1993), *Sniper* (1993), *The Specialist* (1994).

Séquences: C'est indéniablement l'immense serpent qui vole la vedette à tous les humains présents et non seulement par le seul fait qu'il déglutit allègrement quelques-uns d'entre eux. Né des prodiges de l'animation digitale, il se déplace avec célérité, monte, descend, plonge et refait surface avec une incroyable coordination. En se forçant un peu, on pourrait même lui trouver une certaine grâce. C'est dire combien le scénario de ce film est absurde en comparaison. Les personnages sont d'une telle minceur qu'ils apparaissent absents. Les situations sont souvent prévisibles, les innovations peu nombreuses, sauf peut-être un clin d'œil inoubliable signé Jon Voight. Un film pour rigoler. (ME)

THE GODFATHER

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Tucker: The Man and His Dream* (1988), *New York Stories* (coréal., 1989), *The Godfather Part III* (1990), *Bram Stoker's Dracula* (1992), *Jack* (1996).

Séquences: Le roman avait été un best-seller, le film battit tous les records et remporta plusieurs Oscars dont ceux du meilleur film, du meilleur acteur (Brando), et du meilleur scénario. Coppola était alors un jeune loup au tempérament fonceur qui sut donner à cette œuvre gigantesque une écriture musclée grâce à des recherches plastiques originales. Les régléments de compte se succédaient à un rythme d'enfer dans une mise en scène somptueuse que venaient rehausser une musique très fellinienne de Nino Rota et une interprétation de premier plan, Brando en tête. Une copie neuve est à l'origine de cette re-sortie célébrant le 25^e anniversaire. (Le bébé qu'on y baptisait n'est autre que Sofia Coppola, fille du réalisateur et actrice à part entière dans *The Godfather Part III*.) (ME)

THE DEVIL'S OWN

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Orphans* (1987), *See You in the Morning* (1989), *Presumed Innocent* (1990), *Consenting Adults* (1992), *The Pelican Brief* (1993).

Séquences: Certains des rôles qu'on offre à Harrison Ford se suivent et se ressemblent tous. Mais pourquoi diable les accepte-t-il? Dans cette histoire qui ressemble à s'y méprendre à l'infortuné *Patriot Games* (Phillip Noyce, 1992), notre ex-Solo (ou ex-Indiana, si vous préférez) se permet même des regards innocents et des agissements propres aux personnages timides et mal dans leur peau qu'il jouait dans *Regarding Henry* (Mike Nichols, 1991) ou même *Sabrina* (Sydney Pollack, 1995). On ne peut toutefois pas reprocher à ce vieux routier de Pakula les scènes d'action qu'il met en scène avec maestria. Mais ne pouvait-il pas, lui, le cinéaste réaliste des productions Pakula-Mulligan de jadis, refuser de filmer ce dénouement prévisible qui enlève au film toute crédibilité? (ME)

INVENTING THE ABBOTTS

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Stars and Bars* (1988), *The January Man* (1989), *Fools of Fortune* (1990), *Zelda* (tv, 1993), *Circle of Friends* (1995).

Séquences: La seule beauté de ce film (qui aborde une foule de thèmes toujours actuels) tient dans la reconstitution d'une époque et d'une atmosphère. Mais les jeunes acteurs, tous à la hauteur, ne parviennent pas à le hisser au-dessus de la simple anecdote. Sans être une machine à débiter clichés et stéréotypes de tout acabit, cette œuvrette finit par donner une image un peu cynique d'une certaine société de classe où il ne fait toujours pas très bon d'être riche. On sent qu'une philosophie généreuse vaguement libertaire sous-tend le discours, mais le spectateur reste en marge, simple observateur d'une petite histoire comme livrée à elle-même. Et l'excuse de l'amour *pur et vrai* qui détruit les barrières ne nous fait pas vibrer. (ME)

GRIDLOCK'D

LES DERNIERS LONGS MÉTRAGES DU RÉALISATEUR: *Gridlock'd* est le premier long métrage de Vondie Curtis Hall.

Séquences: Les scènes où Stretch et Spoon attendent le résultat des médecins s'avèrent les plus significatives dans la mesure où elles dévoilent, avec un sens de l'économie dans la mise en scène, les véritables intentions des protagonistes. Le plan fixe oblige les spectateurs à porter toute leur attention sur ce qui se dit. Avec le recul, on peut y voir une sorte de prémonition à ce qui, dans la réalité, est arrivé à Tupac Shakur, abattu par la mafia. Quoi qu'il arrive à leur amie, les deux musiciens se promettent de décrocher le plus tôt possible du monde de la drogue. Par contre, ce qui se passe le lendemain les pousse à s'y réintégrer. Prétexte pour le cinéaste à utiliser des poncifs maintes fois rebattus (poursuites, arrestations, fausses pistes). Les deux anti-héros trouvent quand même le temps de faire les démarches visant leur réinsertion sociale, étapes constamment interrompues par un système bureaucratique d'une lourdeur et d'une inefficacité totales. (EC)

J'EN SUIS!

Can. (Qué.) 1997, 104 min. — **Réal.:** Claude Fournier — **Scén.:** Claude Fournier, Marie-José Raymond — **Int.:** Roy Dupuis, Patrick Huard, Charlotte Laurier, Albert Millaire, Arielle Dombasle — **Dist.:** Malofilm.

Le sujet: À la suite de la fermeture de leur bureau d'architectes, Pierre et Dominique tentent de se recycler tant bien que mal malgré la compétition. Pierre s'en sort aisément, tandis que Dominique, qui trouve un emploi dans le commerce des antiquités, est obligé de remettre en question ses alliances sexuelles.



SLING BLADE

USA 1996, 136 min. — **Réal.:** Billy Bob Thornton — **Scén.:** Billy Bob Thornton — **Int.:** Billy Bob Thornton, Dwight Yoakam, J.T. Walsh, John Ritter, Lucas Black — **Dist.:** Alliance. Voir critique No 189/190, p.90.

Le sujet: Un homme renfermé et que l'on pourrait croire atteint d'un retard mental s'apprête à réintégrer la société après un séjour prolongé dans un hôpital psychiatrique pour le meurtre de sa mère et de l'amant de celle-ci. Il se liera d'amitié avec un jeune garçon vivant dans un contexte familial violent qui lui rappellera sa propre enfance.



LOST HIGHWAY

Autoroute perdue — USA 1996, 135 min. — **Réal.:** David Lynch — **Scén.:** David Lynch, Barry Gifford — **Int.:** Bill Pullman, Patricia Arquette, Balthazar Getty, Robert Loggia, Robert Blake — **Dist.:** Malofilm. Voir critique No 189/190, p.78.

Le sujet: Une succession d'étranges colis reçus à leur résidence plonge les Madison dans la plus complète des énigmes: sont-ils l'objet d'un personnage malfaisant qui les observe de façon quotidienne ou alors font-ils partie d'une gigantesque machination où ils ne sont que de simples pions, inconscients de leur propre mortalité?



TENUE CORRECTE EXIGÉE

FR. 1996, 94 min. — **Réal.:** Philippe Lioret — **Scén.:** Philippe Lioret, Jean-Louis Leconte, Sandra Joxe — **Int.:** Jacques Gamblin, Elsa Zylberstein, Zabou, Jean Yanne, Daniel Prevost — **Dist.:** Alliance.

Le sujet: Catherine quitte son mari et s'installe aux États-Unis. Resté seul, Richard se retrouve assisté social. Compromis avec la justice, il est obligé de prouver qu'il est divorcé. En fait, son ex est de passage à Paris à l'occasion d'un congrès. Mais elle est descendue dans un des hôtels les plus chics de la capitale...



PARADISE ROAD

Australie 1997, 115 min. — **Réal.:** Bruce Beresford — **Scén.:** Bruce Beresford — **Int.:** Glenn Close, Pauline Collins, Cate Blanchett, Frances McDormand, Julianna Margulies, Jennifer Ehle, Elizabeth Spriggs, Joanna ter Steege, Wendy Hughes — **Distr.:** Fox Searchlight.

Le sujet: Vers le milieu de la Deuxième Guerre mondiale, un bateau de voyageurs quitte Singapour mais les Japonais, attaquent le navire et font prisonnières quelques survivantes qu'ils internent dans un camp sur l'île de Sumatra. Les femmes, d'abord sans espoir de sortir vivantes de l'enfer qu'elles vivent, décident de former un *orchestre vocal* qui les aidera à relever tous les défis.



VOLCANO

USA 1997, 115 min. — **Réal.:** Mick Jackson — **Scén.:** Jerome Armstrong, Billy Ray — **Int.:** Tommy Lee Jones, Anne Heche, Gaby Hoffmann, Don Cheadle, Jacqueline Kim — **Dist.:** 20th Century-Fox.

Le sujet: Los Angeles, victime régulière de tremblements de terre ou d'inondations, doit composer cette fois-ci avec le plus grand cataclysme de son histoire: l'éruption d'un gigantesque volcan en pleine centre de la ville. Le chef des urgences devra faire face à des défis hors du commun lorsque la lave s'approprie lentement les larges avenues et les tunnels souterrains de la grande ville.



SLING BLADE

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Sling Blade* est le premier long métrage réalisé par le comédien Billy Bob Thornton.

Séquences: Dans ce film aux touches délicates, le réalisateur évoque une Amérique profonde où rien ne bouge. Les êtres y sont immobiles, enlisés par les préjugés et l'ignorance. Les dialogues y sont solides, complétant fort bien la description des personnages (Thornton remporta d'ailleurs l'Oscar du meilleur scénario original pour ce film) et ce portrait de société où les pères sont absents. En tant qu'interprète, Thornton est sans failles dans le rôle principal, lui donnant, simultanément, candeur et fureur. C'est un film intelligent et troublant qui propose une parabole cruellement amère de l'existence. Une parabole sur la force du destin mais aussi sur la valeur du sacrifice. (CM)

J'EN SUIS!

LES DERNIERS LONGS MÉTRAGES DU RÉALISATEUR: *Deux femmes en or* (1970), *Alien Thunder* (1972), *Je suis loin de toi, mignonne* (1978), *Bonheur d'occasion* (1982), *Les Tisserands du pouvoir* (1986).

Séquences: En dépit d'une critique éreintante (et en partie justifiée), le retour à la comédie de Claude Fournier marque quand même un très léger pas en avant dans la représentation de l'image des homosexuels à l'écran. On est surpris de voir qu'un des personnages s'interroge sérieusement sur son orientation sexuelle. Mais on déchantait très vite car le réalisateur le ramène à l'ordre en essayant de prouver que rien ne peut déstabiliser les institutions sociales établies. Malgré une mise en image convenable signée Eric Cayla et l'interprétation toute en nuances d'un Albert Millaire inspiré pour la circonstance, on demeure confondu devant une finale inutilement ambiguë qui semble annoncer une suite plutôt que de proposer des alternatives. Grâce à une mise en scène intentionnellement aguichante et en guise de consolation, certaines spectatrices (et spectateurs) se laisseront séduire par les attributs physiques tentants de Huard et de Dupuis. (EC)

TENUE CORRECTE EXIGÉE

LES DERNIERS LONGS MÉTRAGES DU RÉALISATEUR: *Tombés du ciel* (1994).

Séquences: La force de Lioret est d'avoir su surmonter avec brio l'étape compliquée qui consiste à trouver la juste adéquation entre le temps et l'espace. Tout se déroule au cours d'une seule et même nuit, dans un hôtel qui ressemble à un bunker tant il est difficile d'y avoir accès. Or, des personnages aussi colorés les uns que les autres et appartenant à des couches sociales différentes vont vivre des péripéties rocambolesques et d'une drôlerie douce-amère irrésistible. Un itinérant menacé d'emprisonnement, une pute de luxe qui n'attend que celui qui la conduira sur le droit chemin, une exilée ambitieuse qui rêve d'une carrière à la Maison-Blanche, un gérant d'hôtel aux activités douteuses constituent une faune bigarrée de personnages aussi naïfs qu'astucieux. En arrière-plan, s'étale une critique sociale non dépourvue d'actualité. Et c'est dans la séquence du restaurant de l'hôtel que le discours devient clair, alors que le personnage de Richard dénonce avec fureur la pusillanimité d'une société qui se vend au plus offrant. (EC)

LOST HIGHWAY

LES DERNIERS LONGS MÉTRAGES DU RÉALISATEUR: *The Elephant Man* (1980), *Dune* (1984), *Blue Velvet* (1986), *Wild at Heart* (1990), *Twin Peaks: Fire Walk With Me* (1992).

Séquences: David Lynch recherche et provoque des circonstances obscures en les situant dans un environnement qui, normalement, présenterait tous les signes du familier (cadre quotidien, rites matrimoniaux, enquête policière...) mais qui se trouve toutefois constamment transformé par l'insolite et l'inattendu. À tel point qu'on ne sait plus si la première histoire est la vraie et la seconde, la fausse, ou vice-versa. Ou si en fait, elles ne s'imbriquent pas l'une dans l'autre pour former une entité. Finalement, prenant pour acquis la structure dramatique du cauchemar, sous les apparences et le clinquant, les conventions et les normes sociales, couvent toujours les fameux mystères lynchiens où triomphe le Mal. (EC)

VOLCANO

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Chattahoochee* (1990), *L.A. Story* (1991), *The Bodyguard* (1992), *Clean Slate* (1994), *Indictment: The McMartin Trial* (tv, 1995).

Séquences: Un autre film où les effets spéciaux sont les véritables vedettes et où les personnages sont réduits à l'état de pantins hurlant des âneries que personne ne comprend puisque le bruit avale tout. Il serait intéressant de faire les comparaisons qui s'imposent avec le tout récent *Dante's Peak* (lave omniprésente ici, absente dans l'autre au profit de la poussière grise, homme de science/femme de science, héros sans peur et sans reproche, femmes petites et minces, mais éminemment courageuses, présence d'enfants et du chien réglementaires, happy end pour spectateurs engourdis). Si le Mont-Royal entrain soudain en éruption, on sait maintenant qu'on s'en sortira en faisant exploser le complexe de la Place Ville-Marie pour détourner la lave vers le Saint-Laurent. Hourra. (ME)

PARADISE ROAD

LES DERNIERS FILMS DU RÉALISATEUR: *Mister Johnson* (1991), *Black Robe* (1991), *A Good Man in Africa* (1994), *Silent Fall* (1994), *Last Dance* (1996).

Séquences: Les films de Beresford commencent à se ressembler et ce n'est pas un compliment. Depuis *Driving Miss Daisy* (1989) et même avant, avec *Tender Mercies* (1983), le cinéaste australien avait cru comprendre que le public voulait qu'on lui fasse vibrer les cordes sensibles. D'où un certain sentimentalisme dans ces productions récentes qui accordent une immense importance à des situations ou des événements qui auraient mieux passé l'écran par un traitement plus retenu. Cette reconstitution d'un fait vécu où des individus essaient de questionner leur inconscient afin de reconquérir, par l'émotion, une paix universelle, se présente comme une nouvelle moulture de récits de guerre précis, mais maintes fois relatés au cinéma. (ME)